

Le printemps arabe



Le printemps arabe rÃ©veille la diplomatie franÃ§aise

INFOGRAPHIE - Pris de cours par la rÃ©volution tunisienne, le Quai d'Orsay veut dÃ©sormais soutenir les aspirations des sociÃ©tÃ©s civiles.

Â«Le logiciel de notre diplomatie Ã©tait vieilli, usÃ©, les rÃ©volutions arabes l'ont bouleversÃ©Â»: de la part d'un Â«agentÂ» d'une administration, conservatrice par nature, comme celle du Quai d'Orsay, le constat illustre l'effet de choc. Il tÃ©moigne de la force du vent nouveau qui souffle depuis quelques mois sur la diplomatie franÃ§aise.

On connaît la Â«sÃ©quenceÂ»: prise de court en Tunisie, discrÃ©te en Ã‰gypte, puis aux avant-postes en Libye, la France a promptement tirÃ© les leÃ§ons du grand mouvement de rÃ©volte qui a embrasÃ© le Maghreb.

Le rÃ©le d'Alain JuppÃ© n'a pas Ã©tÃ© nÃ©gligeable dans cet aggiornamento qui a permis, en quelques mois, de substituer Ã l'image d'un Quai d'Orsay dÃ©passÃ© par les Ã©vÃ©nements celle d'une diplomatie en pointe. Le chantier n'en est toutefois qu'Ã ses prÃ©mices, et son issue reste incertaine. Tout commence par une prise de conscience assumÃ©e. Â«Il faut bien le reconnaÃ®tre, pour nous tous, ce Ã©printempsÃ© a constituÃ© une surpriseÂ», concÃ©de le nouveau ministre

des Affaires Étrangères dans l'un de ses premiers discours, le 16 avril, à l'Institut du monde arabe.

Des instructions en ce sens sont envoyées aux ambassades et notamment aux centres culturels, incités, comme celui du Caire par exemple, à multiplier d'abats et rencontres. Des invitations sont lancées aux personnalités issues de la contestation. «Avant, nous avions l'impression que rien ne pouvait changer, c'était notre théorie, ensuite on a mis le turbo», confie un diplomate.

«Une passerelle discrète»

Dans le nouveau credo figure aussi un message quasi révolutionnaire: la nécessité de parler à tout le monde, y compris aux islamistes. «Un dialogue exigeant privilégiant un islamisme modérât», précise-t-on au Quai d'Orsay. Mais la porte est ouverte. «Dans le monde arabe, on va observer un surcroît de nationalisme, non de panarabisme, avec des formations liées aux mouvements religieux qui seront au centre du jeu. Il va falloir les traiter comme des interlocuteurs à part entière», observe Adrien Abécassis, un diplomate attaché à la Fondation Jean-Jaurès. «Attention à ne pas en faire trop», avertit Yves Aubin de La Messuzière, ancien ambassadeur qui entretient des liens avec le Hamas.

Sur le front israélo-palestinien, le volontarisme affiché par la France n'est pas sans lien avec les événements du «printemps».

Le printemps arabe a réveillé la diplomatie française. Reste à voir si cette dynamique se confirmera au-delà du Proche-Orient. lefigaro.fr

L'article : cliquez ici>>

Comment les démocraties occidentales peuvent-elles aider les pays arabes vers la démocratie ?

Le printemps arabe

Comment les démocraties occidentales peuvent-elles aider les pays arabes vers la démocratie ?